

et si on reparlait de l'échec scolaire

en guise d'introduction:

Face au problème de l'échec scolaire, deux attitudes sont possibles:

-1°/ l'échec scolaire? connais pas (à la manière de: "mon foie, connais pas"). Dans ce cas, bravo; inutile de lire plus loin cet article. Par contre il serait intéressant que vous répondiez quand même à l'enquête qui le suit.

-2°/ l'échec scolaire? ouais, j'ai déjà vu ça dans mon école, dans ma classe, Dans ce cas, et si cela vous chagrine, je vous invite à lire la suite, à méditer quelques minutes et à répondre à l'enquête.

ma "problématique"

J'enseigne en classe de perfectionnement et avec un certain nombre de copains de l'A.E. M.T.E.S. (secteur national des éducateurs Freinet dans l'éducation spécialisée), je me demande si les classes spéciales sont une bonne chose. En fait, si on se pose la question c'est qu'on pense que non. Mais voilà: s'il y a un enseignement spécialisé c'est qu'il y a des enfants qui à un moment donné ont été suffisamment en échec pour qu'ils ne puissent plus suivre dans le cycle régulier. Pour les besoins de la machine bureaucratique ont les a décrété "inadaptés" (il vaut mieux que ce soient les enfants qui sont inadaptés à l'école plutôt que le contraire, n'est-ce pas?), "anormaux" (c'est quoi la norme? c'est qui qui la fait?). On a inventé des catégories et des tests de dépistage et on a ventilé tout ce beau monde en débilés légers, moyens ou profonds, caractériels, cas sociaux, névrotiques, psychotiques, infirmes et que sais-je encore. Enfin, on a créé autant de structures spécialisées que de catégories d'enfants. Belle logique cartésienne tout à l'honneur de notre système d'éducation. A chacun sa place, tout le monde est content. Non ... y a toujours des empêcheurs de tourner en rond qui remettent tout en question. Je ne sais pas si j'en suis, mais toujours est-il que je me suis pas mal interrogé sur le sens de l'inadaptation scolaire et qu'à travers mes lectures (à ceux qui ne l'auraient pas encore fait, je ne saurais que conseiller la lecture de Fernand Oury "Vers une pédagogie institutionnelle" et de Maud Mannoni "L'enfant arriéré et sa mère", comme ouvrages de base posant le problème de l'échec scolaire dans sa dimension affective), mes observations, mes réflexions, j'en suis arrivé à ne plus savoir ce qu'est la "débilité", ni les fameux "intelligence limitée" qu'on retrouve au détour des dossiers scolaires. C'est quoi, l'intelligence? l'aptitude à faire des maths? la rapidité avec laquelle on comprend un énoncé ou une explication? le score obtenu à un test? ... Très bien (encore que...): c'est celle-là qui intéresse l'école. Donc, logique (bureaucratique) inattaquable: un gosse à la compréhension lente est limité. Dans le meilleur des cas il reste à la traîne de la classe, suivant comme il le peut. Sinon il redouble. Et si le retard s'accumule, il y a le perfectionnement. Pourquoi pas. Après tout, à chacun son rythme d'apprentissage. Le problème, c'est qu'un redoublement est toujours vécu comme un échec plus ou moins cuisant et que le passage en perfectionnement est souvent un aller sans retour vers un avenir professionnel plus qu'incertain.

En fait de débilés ou d'enfants limités, je n'ai jamais rencontré que des enfants à problèmes. La différence n'est pas que terminologique: elle est beaucoup plus fondamentale. Un enfant à problème est un enfant qui ne réussit pas en classe pour un certain nombre de raisons plus ou moins précises. Tout le monde sait cela mais en général on s'arrête à ce constat sans chercher à aller plus loin. Après tout, n'est-ce pas le travail des spécialistes que de s'occuper des problèmes des enfants? Sans doute. Mais vu les conséquences de l'échec scolaire dans notre société je pense qu'il convient de dé-dramatiser au maximum cet échec en le voyant dans sa dimension relative: échec dans tel ou tel domaine, pour telle ou telle raison. On ne peut pas honnêtement prétendre vouloir aider un enfant en difficulté sans prendre en compte l'ensemble de ses problèmes, y compris d'ordre affectif (souvent le plus important). Il faut essayer de prévenir l'échec scolaire en venant en aide suffisamment tôt aux enfants en difficulté.

..../....

C'est à ce niveau que je suis convaincu que la pratique coopérative de la classe, l'individualisation des rythmes d'apprentissage, le droit à la différence et au respect, le droit à une expression authentique, peuvent beaucoup apporter.

Qu'en pensez-vous? Quelle est votre propre position face à ce vaste problème? Quels éléments de solution proposez-vous?

l'enquête

Je disais plus haut que je faisais partie d'un groupe d'enseignants de l'éducation spécialisée qui s'est mis à plancher sur le vaste problème de trouver d'autres solutions à l'échec scolaire que les actuelles structures spécialisées. Le débat est ouvert au sein de l'éducation spécialisée mais il est fondamental qu'il sorte de ce seul cadre et descende sur le forum de l'école tout entière. En répondant à l'enquête ci-dessous, vous apporterez votre pierre à l'édifice de ce débat. Mais vous pouvez aller beaucoup plus loin si le sujet vous tient à coeur. A vous de trouver comment et de nous tenir au courant de ce que vous faites ou comptez faire, ou encore de venir grossir les troupes de ceux qui s'interrogent.

Francis Vetter
188, rue de la Hongrie
68160 Rombach Le Franc

ENQUETE SUR L'ECHEC SCOLAIRE

(même une réponse partielle
sera la bienvenue)

1/ recensement

-nombre de redoublants dans la classe/sur nombre d'élèves
-nombre de redoublants dans l'école/sur nombre d'élèves
-nombre d'enfants placés en classe spéciale dans l'école/nombre d'élèves de l'établissement.

-quelles sont à votre avis les causes d'échec, dans votre école, les plus fréquentes (ne partir que de cas précis et connus); citer dans l'ordre d'importance; indiquer aussi l'origine sociale.

-avez-vous eu des cas d'enfants que vous avez considéré en échec dans votre classe? Ou se situait l'échec? Quelles en étaient à votre avis les causes? Le cas échéant qu'en est-il devenu? Qu'est-ce qui les a aidé à "s'en sortir"?

2/ d'une façon plus générale

2.1 comment voyez-vous le problème de l'échec scolaire?

2.2 comment voyez-vous la prévention?

comment l'école pourrait-elle prendre en charge autrement les enfants en difficulté?

2.3 rôle des institutions coopératives et des techniques Freinet là-dedans?

2.4 votre vécu personnel en la matière

2.5 remarques, critiques ou idées diverses

Souhaiteriez-vous faire partie d'un groupe de réflexion sur le sujet?

Coordonnées personnelles ou coordonnées de l'école (facultatif)

stage régional

dans le territoire de Belfort
du lundi 30 août au samedi 4 septembre 1982

"TRAVAILLER EN 1982 DANS L'ESPRIT DE
LA PEDAGOGIE FREINET"

voir dans ce numéro
aux pages Rég.09 et 10
(partie saumon)